

Table des matières

Introduction	1
Chapitre I. Du fait de l'énigme à l'organisation de notre interrogation	7
1. L'énigme demande de (re)trouver, par delà ce qui l'a fait naître, l'ancrage de la pensée dans le réel	7
2. Du pourquoi de l'énigme à un premier nouement des interrogations	21
2.1. A la source de l'énigme	21
2.1.1. La recherche des fondements et la nécessité de l'interrogation critique	21
<i>α. L'autonomie des mathématiques et de la physique</i>	23
<i>β. Ambiguïté des projets fondationnistes, mais nécessité de l'interrogation critique</i>	31
2.1.2. L'aporie du cercle	43
2.2. Explicitée et actualisée, l'articulation aristotélicienne de l'interrogation pourrait bien ouvrir la voie à la solution:	47
2.2.1. tant de l'aporie du cercle...	47
2.2.2. ...que de l'énigme	65
Chapitre II. Transcription en un calcul et traduction en attributions	77
1. Différence des finalités de l'observation logique	77
1.1. Le parallélisme logico-mathématique	77
1.2. Sa signification philosophique	85
1.2.1. Le problème de l'universalisme de la logique et la nécessité d'une observation différenciée du dire rationnel	85
1.2.2. Différentes finalités supra-logiques de l'observation logique	92
1.3. Conséquences pour les fins de l'observation logique	97
2. Différences conséquentes des mises en forme	107
3. Usages respectifs de ces mises en forme	122
3.1. Leurs différences	122
3.2. Pour la suite de notre travail	134

Chapitre III. Deux mêmes autres	137
1. Chercher à «atteindre la source où se manifesterait le contact originel avec les choses»	137
2. Comment va s'engager pour nous cette recherche	143
2.1. Diverses réponses du passé	143
2.2. Deux «mêmes» autres	150
Chapitre IV. Remontée à la quiddité	159
1. Articulation de l'interrogation vers le fondement de la signification à l'interrogation vers ce qui est, pris en tant qu'être	159
1.1. Introduction	159
1.2. Deux approches	162
1.2.1. Ce que notre dire descriptif dit être	162
α. Le dédoublement «même» intelligible: <i>eîdos</i> , et «même» numérique: <i>hupokei-menon</i> , ou: <i>ti kata tinos</i>	162
β. Explicitation de ce que notre dire descriptif dit être	165
1.2.2. Des principes d'intelligibilité que présuppose notre connaissance commune, tant du devenir que des réalités qui y sont soumises, aux éléments dont sont composées celles-ci (<i>Physique A</i>)	174
1.3. Passage à l'interrogation de la philosophie première	180
1.3.1. Deux observations y conduisent	180
1.3.2. Questions connexes	184
α. Difficultés autour de la traduction du mot <i>ousia</i>	184
β. Convergence avec la question de Dieu	188
γ. Retour sur le mot <i>ousia</i> : un moindre mal	192
1.3.3. Récapitulation et première incursion en <i>Mét. Z3</i>	193
2. Premier essai de réponse à la question: «qu'est-ce que la substance?»	196
2.1. Du côté du sujet (<i>Mét. Z3</i>)	196
2.2. Du côté de la forme eidétique, I: remontée à la quiddité (<i>Mét. Z4 et 6</i>)	208
2.2.1. L'interrogation se noue:	208
α. à partir de la thématization du fondement des significations catégoriales comme <i>to ti ên eînai</i> ...	208
β. ... vers l'interrogation vers la source de la nécessité	214
2.2.2. Première situation dans ce qui est de l'objet premier de l'intelligence et première mise en évidence de l'écart entre (unité d')être et (unité de) première intelligibilité	219
α. De quoi y a-t-il quiddité?	219

β. <i>La quiddité est-elle «le même», ou autre, que la réalité singulière?</i>	228
2.2.3. Nécessité d'examiner plus avant la diversité des jeux de même et d'autre impliqués dans la saisie des diverses déterminations catégoriales	243
Chapitre V. Divers jeux originels d'un et de multiple	249
1. Premier aperçu	249
2. Lecture de <i>Métaphysique</i> I 1-6	255
2.1. De l'un	255
2.1.1 L'un-indivis, intelligibilité commune aux autres modes fondamentaux dont se dit l'un	255
2.1.2. L'un-mesure	260
2.1.3. La question «qu'est-ce que l'un?»	265
2.2. Trois structurations fondamentales de l'un et des multiples	269
2.2.1. Comment se disent <i>même</i> et <i>autre</i> , <i>semblable</i> et <i>dissemblable</i>	270
2.2.2. <i>Même</i> et <i>autre</i> s'opposent, mais aussi composent	271
2.2.3. Trois structurations fondamentales de l'un et des multiples:	274
α. <i>dans la saisie distincte du qualitatif: lecture de Métaphysique</i> I4	274
β. <i>dans la saisie distincte du quantitatif:</i>	283
a. <i>la grandeur: lecture de Métaphysique</i> I5	286
b. <i>le nombre: lecture de Métaphysique</i> I6	292
Chapitre VI. Vers l'analyse causale	299
1. Des significations catégoriales aux significations scientifiques	299
1.1. Analogie, et immanence de l'unité, des significations mathématiques	301
1.2. Analogie, et transcendance des principes de leur unité, des significations philosophiques	316
1.2.1. L'apport méconnu de <i>Métaphysique</i> E1	316
1.2.2 Confrontations et approfondissement	318
α. <i>L'aporie de Pierre Aubenque</i>	318
β. <i>Quelle unité de signification pour «être»?</i>	322
a. <i>L'abord théologique</i>	323
b. <i>L'abord critique: La doctrine des trois degrés d'abstraction</i>	326
γ. <i>«Universelle parce que première»</i>	340

2. Vers l'analyse causale	347
2.1. Objectivité comme intersubjectivité et objectivité comme référence	347
2.2. Vers l'analyse causale	350
2.2.1 Depuis les mathématiques	350
2.2.2. Selon les lignes d'interrogation, liées mais distinctes, de la philosophie première et de la philosophie de la nature	355
Conclusion	361
Bibliographie	367
Index nominum	383
Index aristotelicum	389